Biscuit Chinois

Littérature pop



(entre parenthèses)

L'équipe de Biscuit chinois

Number 6, 2008

Répondeurs

URI: https://id.erudit.org/iderudit/2421ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Biscuit Chinois

ISSN

1718-9578 (print) 1920-7840 (digital)

Explore this journal

Cite this document

L'équipe de Biscuit chinois (2008). (entre parenthèses). Biscuit Chinois, (6), 8-9.

Tous droits réservés © Éditions Biscuit Chinois, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/





Bonjour, vous avez bien joint Biscuit chinois
The ! The ! On yous a blen eus !

Ceux de nos lecteurs fidèles savent que la revue propose à chaque nouvelle parution un thème qui a trait au quotidien. Il aurait donc été difficile de passer à côté du répondeur.

La machine à répondre fait maintenant partie de nos vies autant que le téléphone, puisqu'à quoi bon être abonné au service téléphonique si on rate des appels en notre absence. En fait, c'est étonnant, on se donne tant d'importance qu'on croit vital pour la planète entière de pouvoir nous joindre en tout temps.

Tout a commencé, il y a quelques décennies, avec des appareils constitués de ruban magnétique enroulé sur

de grosses bobines. Plus tard, il nous a été offert sur des cassettes standard, puis sur des mini-cassettes. Aujurd'hui, on le retrouve en version numérique, dans de petites boîtes (moches, il va sans dire), voire virtuelle.

Plus d'excuse! Plus possible de feindre d'avoir raté un appel. Vous êtes maintenant enchaînés à la technologie et ne pouvez plus y échapper. Il ne vous reste qu'à céder devant le patron et écourter vos vacances ou à aller chercher le petit malade à l'école et manquer la plus belle occasion de dîner en tête à tête avec votre nouveau collègue.

N'empêche, si l'invention du répondeur comporte son lot d'inconvénients, il possède aussi le don de nous divertir [sic] grâce aux messages d'accueil que les hôtes conçoivent avec un consternant manque d'originalité. Vous, de quel type êtes-vous? Celui dont le ton est une vaine tentative d'avoir l'air naturel au point où vous n'arriveriez pas à être plus crédible que François Massicotte dans le rôle d'un rouleau d'essuie-tout dans une publicité télévisée? Ou bien, faites-vous partie de ceux qui se trouvent si drôles en croyant prendre au piège les copains en feignant d'être là? Ou bien non, vous êtes sans doute de ceux qui changent leur message quotidiennement en proposant une pensée du jour ou leur dernière composition au synthétiseur.

À l'image de l'enregistreuse téléphonique, ce numéro de *Biscuit chinois* a filtré les nouvelles les plus réussies que vous pourrez relire à satiété comme on réécoute la voix de quelqu'un qu'on aime bien sur un répondeur.

Au signal sonore, commencez votre lecture. BIIIIIP!

L'équipe de Biscuit chinois